

#2012

INFOCUS:



Réformes

– Nouveau point sur l'agenda chinois

La forte croissance qu'a connue la Chine lors de la dernière décennie et l'aptitude de NCAB Group à fabriquer des PCB techniquement exigeants de haute qualité à des prix compétitifs ont été déterminants pour le succès commercial constant de NCAB Group. L'économie de la Chine ayant aujourd'hui des conséquences sur nous tous, ce numéro de « In Focus » sera consacré à un examen de la situation économique actuelle de ce pays et à l'étude des développements futurs possibles.

Nous avons demandé à Annika Lindblad, analyste spécialiste de la Chine pour la plus grande banque nordique Nordea à Helsinki, de nous servir de guide sur différents sujets.

Un sujet qui fait l'objet de nombreuses discussions, notamment dans les relations entre les États-Unis et la Chine, a été la politique monétaire de cette dernière. Où en est la Chine sur ce point aujourd'hui et quelles seront les conséquences de ses actions dans le futur?

« La devise de la Chine est régulée, le CNY (RMB) étant autorisé à flotter dans une marge de 1,0 % par rapport au dollar, à un taux de change déterminé chaque jour par la banque centrale chinoise. De plus, on sait que la banque centrale intervient activement sur les marchés en vendant et en achetant des devises, ce qui tend à influencer le taux de change.

Il n'y a rien d'étrange ni d'anormal dans les interventions de la Chine. De par sa position de marché émergent, le pays choisit de réguler le taux de change car il participe à la stabilité. Ce qui est intéressant aujourd'hui, c'est le processus d'assouplissement des réglementations qu'a initié le pays. En avril, la fourchette dans laquelle le CNY est autorisé à fluctuer est passée de 0,5 à 1%, ce qui constitue une avancée dans le sens d'une devise au taux de change flottant. Le facteur à l'origine de ce processus, qui peut prendre de cinq à dix ans, est l'ambition de la Chine de transformer le CNY en devise commerciale mondiale de premier plan. Un CNY à taux de change flottant serait particulièrement avantageux pour les sociétés et les

« Les autorités semblent se satisfaire d'un taux de croissance de 8 % en échange d'une économie équilibrée. »

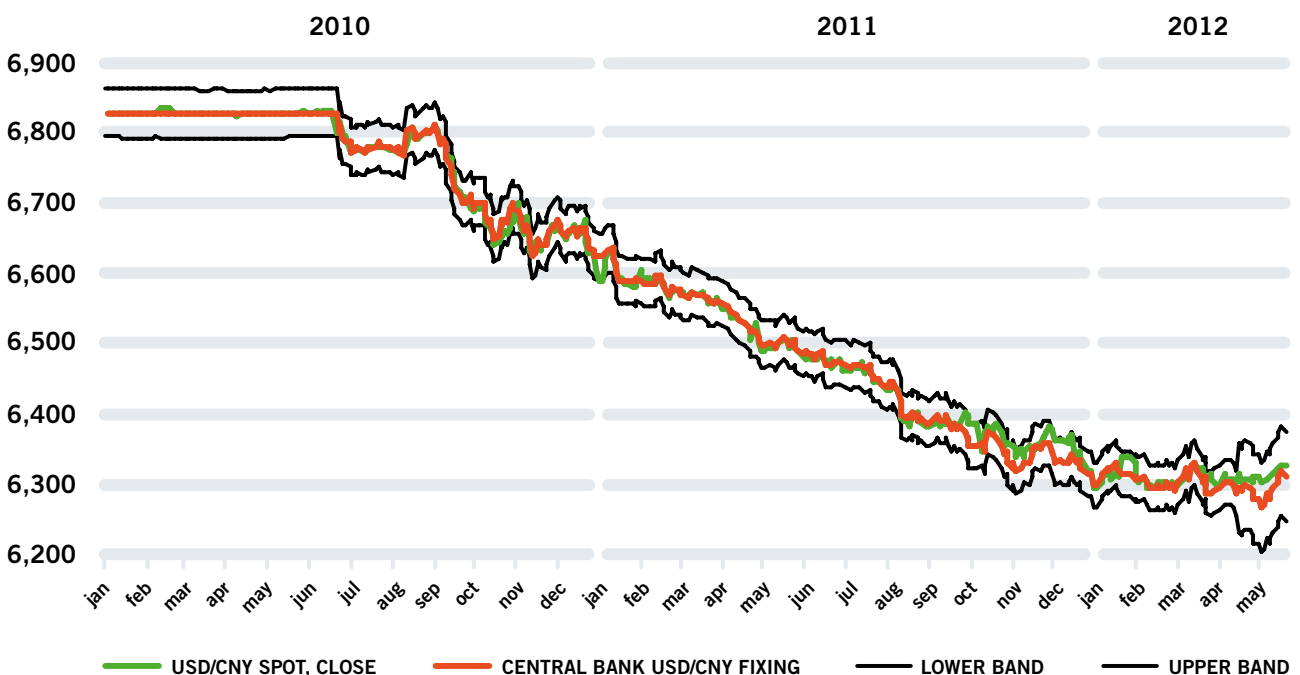
Annika Lindblad,
Analyste chez Nordea Helsinki



investisseurs étrangers et nationaux. D'autre part, je ne crois pas qu'une déréglementation monétaire puisse avoir un effet important sur la compétitivité de la Chine et sa puissance en tant que nation manufacturière.

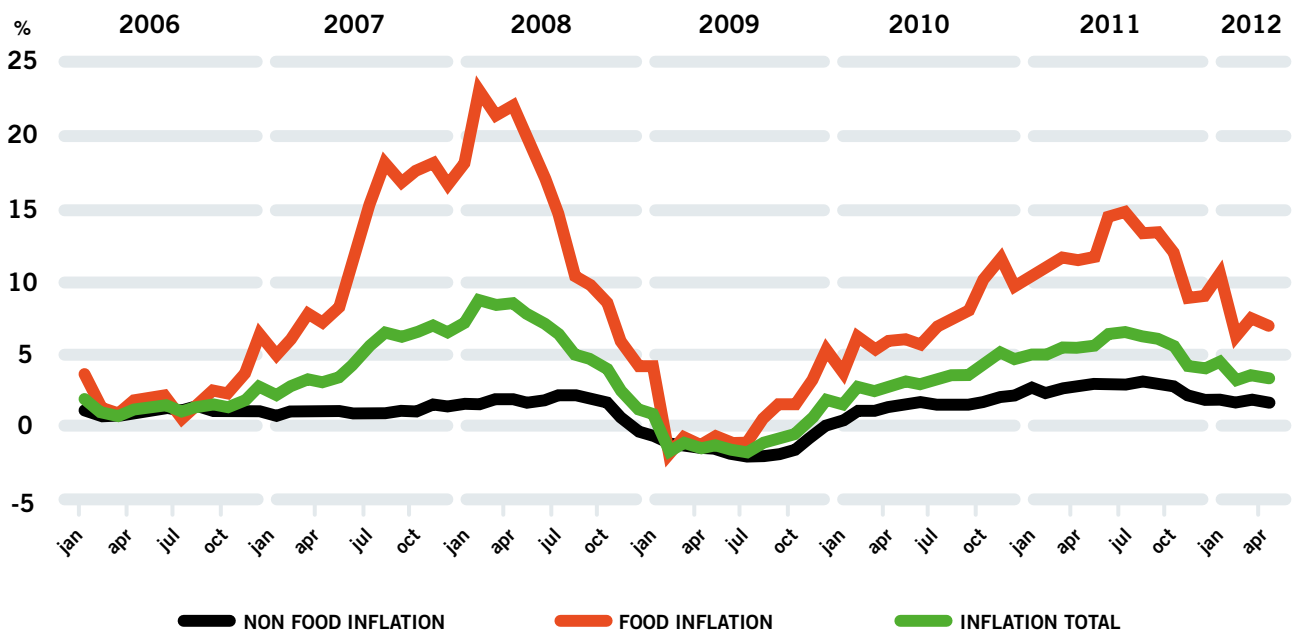
Un autre signe de déréglementation imminente est le test que le pays a mené avec la devise flottante artificielle, le CNH, qui sert de monnaie d'échange à Hong Kong. C'est une devise convertible par rapport au CNY, qui peut être utilisée par exemple comme moyen de protection de la devise. Les deux monnaies ont généralement conservé la même valeur nominale, mais il est difficile de prévoir ce qui pourrait

VALEUR DE LA DEVISE CHINOISE PAR RAPPORT AU DOLLAR AMÉRICAIN



Après s'être appréciée d'environ 30 % par rapport au dollar ces deux dernières années, la devise chinoise, le CNY, est restée stable.

INFLATION EN CHINE



Source: Nordea Markets & Reuters Ecwin

Après avoir atteint un pic l'année dernière, l'inflation a baissé pour atteindre un niveau relativement bas, surtout grâce à une réduction des prix des denrées alimentaires.

arriver en cas de crise. On peut dire que le CNH constitue une méthode de test pour une devise chinoise fluctuante. »

Les niveaux de revenus ont augmenté en flèche en Chine ces dernières années. À quoi cela est dû et quelles en seront les conséquences?

» Les revenus continuent à augmenter fortement. L'année dernière, les travailleurs qui ont émigré à partir de la Chine rurale vers les villes ont bénéficié de hausses de revenus moyennes de 21 %. Cette hausse est due à la forte croissance économique et à l'amélioration des niveaux de vie. Elle est normale pour un pays qui se trouve dans la situation de la Chine. De plus, un ralentissement du nombre de

travailleurs migrant depuis les zones rurales a été constaté, ce qui a des conséquences sur les niveaux de revenus.

Un problème que nous pourrions observer prochainement est le transfert des usines vers des pays tels que le Vietnam et la Thaïlande, la Chine n'étant plus dans certains cas le pays manufacturier le plus économique. Cela concerne principalement la production de biens de base, et c'est un signe que la Chine doit s'efforcer de fabriquer des produits plus complexes et de développer son secteur des services. L'un des défis auxquels l'économie chinoise doit faire face est la formation de sa force de travail pour assurer la transition vers un niveau de fabrication aux exigences plus élevées en matière de qualité.

Une tendance que nous observons également est le transfert de l'industrie manufacturière depuis la côte est vers les provinces intérieures pauvres, afin de réduire les coûts. Après tout, la Chine est et restera un énorme pays, qui dispose d'une main-d'œuvre massive. Ce processus n'en est qu'à ses balbutiements, mais il peut permettre de combler les énormes déséquilibres que connaît la Chine. En réalité, je ne possède aucune statistique fiable à laquelle me reporter, mais compte tenu de l'envergure du phénomène, cela concerne probablement surtout le secteur de la production de biens de base.»

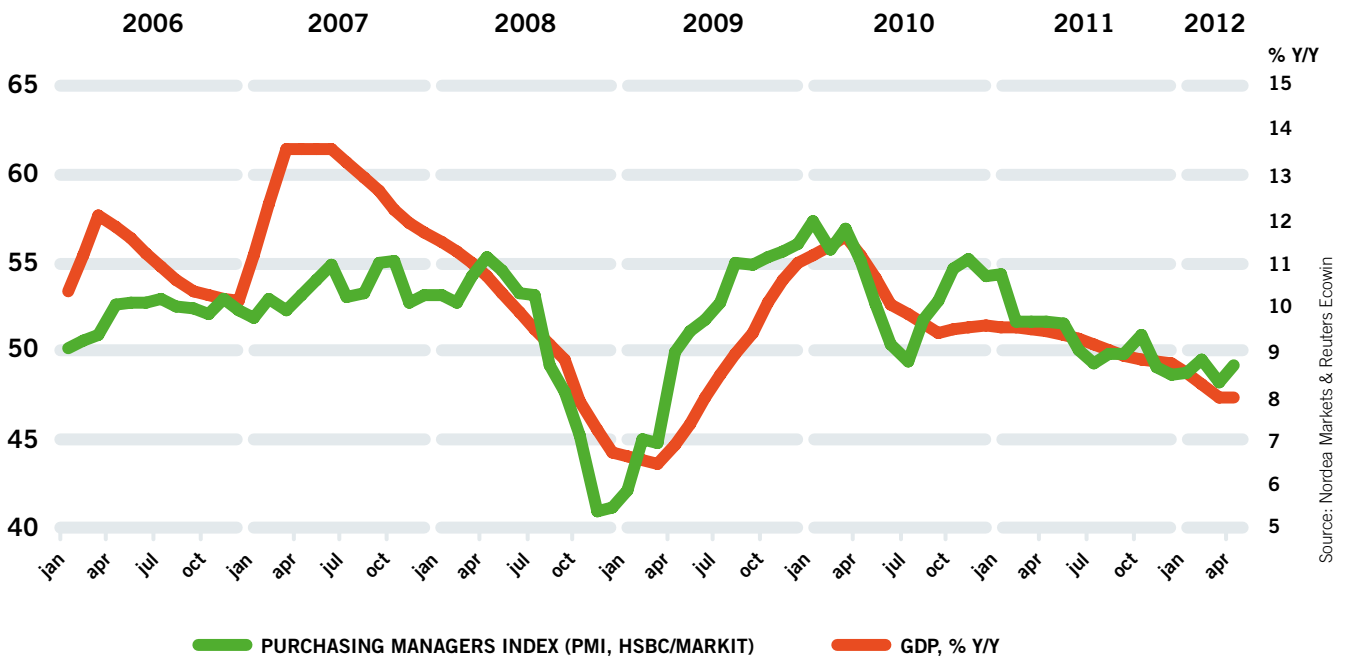
On a aussi beaucoup parlé de la menace d'inflation en Chine. Comment décririez-vous la situation en termes de croissance et d'inflation ? Et quelles sont les conséquences de la crise en Europe sur la Chine?

« La croissance économique a ralenti, mais elle s'est stabilisée autour de 8 à 8,5 %. L'inflation a beaucoup baissé et elle est maintenant sous les 4 %, surtout en raison de la baisse des coûts des denrées alimentaires. Les exportations de la Chine vers l'Europe représentent un cinquième de ses exportations totales. La crise européenne a donc bien sûr un effet négatif. Si la crise ne s'étend pas hors des



Le Parti communiste espère voir la consommation intérieure croître, mais la croissance est lente, surtout en raison des prix des logements en hausse.

CROISSANCE ÉCONOMIQUE CHINOISE



Source: Nordea Markets & Reuters Ecwin

La croissance de l'économie chinoise a ralenti l'année dernière, mais elle s'est stabilisée autour de 8,0 – 8,5 %.

frontières de l'Europe, elle ne devrait toutefois pas avoir de conséquences majeures sur la Chine.

Le niveau de croissance en baisse que nous constatons en Chine n'est pas dû seulement aux problèmes internationaux. Il a aussi pour origine un ralentissement des investissements publics, ainsi que les efforts menés pour stabiliser la hausse des coûts du logement. Dans l'état actuel des choses, les autorités adoptent une autre approche que celle appliquée lors de la crise financière de 2008–2009. L'économie chinoise s'était mieux comportée que la plupart des autres, surtout grâce au soutien public qui a pris la forme de nouveaux projets d'investissement et d'une simplification de la politique monétaire, par exemple des taux d'intérêt et des besoins de réserves de capitaux plus bas. Les banques les plus grandes et les plus importantes appartiennent à l'état et elles fournissent des prêts aux investisseurs, notamment aux sociétés publiques.

Les six derniers mois, toutefois, l'État a réagi différemment. Il a appliqué une stratégie plutôt différente, en concentrant ses efforts pour obtenir une croissance équilibrée du PIB sans bulle des investissements ou inflationniste.

Les autorités semblent se satisfaire d'un taux de croissance de 8 % en échange d'une économie équilibrée. »

Quelle est l'importance de la demande domestique dans l'économie chinoise d'aujourd'hui?

« Lorsque les exportations ont vacillé, nous avons jusqu'à présent vu les investissements publics entrer en action pour jouer le rôle de moteur auxiliaire de l'économie. Si nous comparons la situation actuelle avec celle qui prévalait avant la crise financière de 2008, les exportations, mesurées comme pourcentage du PIB, ont chuté d'environ 10 unités de pourcentage à 25-30 %. De plus, parce que les finances publiques chinoises sont dans des conditions nettement supérieures à celles des États-Unis et des pays européens, l'État n'est pas obligé d'économiser. Dans de nombreux autres pays, les gouvernements doivent réaliser des économies, ce qui entrave con-

sidérablement la croissance. Mais comme je l'ai dit, la Chine a cette année choisi d'éviter une approche expansionniste.

Lors de son dernier plan sur cinq ans adopté en 2011, le Parti communiste a exprimé le souhait que la consommation domestique privée joue un rôle plus important, mais ce n'est pas encore le cas, malgré la hausse des revenus. Le développement est relativement lent. Cela est partiellement lié aux prix des logements en hausse, mais surtout à une absence totale de filet de sécurité social, qui oblige les gens à épargner pour couvrir leurs besoins élémentaires tels que les soins médicaux, les retraites, etc., et ce malgré les taux d'épargne très bas. »

Quels sont donc les plans de la Chine pour le futur?

« Les Chinois cherchent beaucoup à s'ouvrir et à réformer les marchés de capitaux. Comme je l'ai déjà dit, la Chine va laisser sa devise fluctuer librement, libérer les marchés du crédit, réduire l'influence de l'État dans le secteur bancaire, et bien d'autres choses encore. Ils souhaitent également trouver de nouvelles stratégies de croissance qui prennent en compte la prévision de baisse de la population, la Chine devant probablement faire face à une concurrence croissante de la part de pays manufacturiers plus économiques. Le soutien de la consommation privée constituera un autre défi de taille pour l'économie. Des réformes majeures devront être menées en Chine dans les années à venir, ce à quoi devrait s'atteler la nouvelle génération de leaders qui seront désignés cet automne.

Pour le long terme, il existe un plan de 30 ans élaboré par la Banque mondiale et la Chine. Entre autres choses, ce plan examine le rôle des secteurs public et privé, et il met l'accent sur le besoin d'un changement en direction du secteur privé et du soutien à l'innovation, à la recherche et au développement, aux investissements verts en tant qu'option de croissance, à la promotion de l'égalité et de la sécurité sociale, à la consolidation des finances publiques à long terme, ainsi que sur l'intégration de la Chine aux marchés internationaux. »

Quelle est la situation sur le plan politique? La Chine deviendra-t-elle une démocratie?

« Le processus qui entraînera des changements dans le Parti communiste et dans l'élite dirigeante prévus pour cet automne, se déroule relativement bien. Les principaux acteurs politiques de nouvelle génération semblent avoir été impliqués dans la planification du dernier plan de cinq ans et les développements devraient se poursuivre conformément à ce plan. Ce qui diffère, c'est que les nouveaux leaders semblent être mieux formés et plus axés à l'international par rapport aux précédentes générations. Cela devrait contribuer à accélérer l'internationalisation des marchés en Chine.

Sur la question d'un possible processus de démocratisation, il est difficile de dire ce qui se passera avec certitude. Le scénario le plus probable est toutefois un changement très lent par rapport à la combinaison actuelle d'un état communiste contrôlé de manière centralisée et d'une économie de marché vers plus de démocratie. En règle générale, la démocratie devient un problème lorsque le niveau de vie augmente, mais les développements se produisent rarement rapidement et la Chine est un grand pays, ce qui complique l'organisation de manifestations organisées et efficaces.

Le fait que l'État essaie actuellement de réagir face à la spirale des prix des logements peut être considéré comme le résultat de demandes croissantes de la part de la population. Si les revenus augmentent lentement, de plus en plus de gens exigeront des changements, ce qui pourrait entraîner une transition vers une société plus démocratique. »

Qu'en est-il du respect de la loi en Chine ? Quelle est l'ampleur de la corruption?

« Nous devons bien distinguer ceux qui vivent au sein de la société chinoise d'une part et les sociétés et investisseurs étrangers d'autre part. Les sociétés étrangères sont effectivement touchées par la corruption et un système judiciaire défectueux, mais ce sont là des problèmes communs à tous les marchés émergents. Somme toute, la Chine est un pays accueillant pour les sociétés étrangères. L'indice Doing Business de la Banque mondiale, qui classe 183 pays sur ces sujets, place la Chine en bonne place au 91e rang, à comparer avec la Russie qui figure en 120e place, au Brésil classé 126e et à l'Inde qui occupe le 132e rang. »



Une jeune femme à Shanghai a un aperçu de son futur mari grâce à un homme qui pratique la chiromancie.

L'information vous donne le pouvoir de changer

HANS STÄHL
PDG, NCAB GROUP



Le monde connaît aujourd'hui un changement rapide et il semble que les cycles de fluctuation se raccourcissent et soient plus marqués. Ainsi, 2009 a été une année de crise qui a vu la production baisser d'environ 20 %, avant de rebondir l'année suivante avec une hausse de 30 %. L'Europe est aujourd'hui au cœur d'une nouvelle crise. Il y a 20 ans, les crises duraient deux ans et se produisaient à peu près tous les 10 ans.

Aujourd'hui, les cycles économiques semblent nettement plus courts. Ceux d'entre nous qui travaillent dans le secteur manufacturier ont donc besoin de répondre de manière plus intelligente à ces fluctuations rapides et à planifier les capacités de production de manière adaptée et avec précaution. Nous devons parfaitement appréhender ces cycles et devenir plus proactifs.

Notre concept d'entreprise nous permet de gérer de manière efficace les évolutions du marché. Grâce à nos usines, nous disposons d'une énorme capacité de production et pouvons instantanément l'accroître. Si nous devons utiliser, disons 30 % de la capacité de nos principales usines aujourd'hui, nous atteindrions une production annuelle de 250 millions d'euros.

Pas moins de 95 % de tous les PCB que produit NCAB sont fabriqués

en Chine, une économie qui connaît une croissance extrêmement rapide. Nous assistons aujourd'hui à un double-phénomène : les prémices d'un mouvement suivi par certaines usines qui quittent la principale région manufacturière du sud-est de la Chine, ainsi qu'un changement rapide de la structure financière en termes de revenus, de taxation et d'autres aspects. Il est extrêmement important que nous comprenions ces changements pour pouvoir prendre les bonnes décisions à ce sujet, par exemple pour nos processus d'approvisionnement pour les nouvelles usines.

NCAB prend également toutes les mesures nécessaires pour s'assurer que le groupe s'adapte aux changements de taxation et de réglementations environnementales, ainsi que dans les autres législations. Ces mesures nous permettent d'offrir à nos clients les meilleures solutions et conditions générales possibles à long terme. Un certain nombre de partenaires et d'entreprises nous assistent en nous fournissant des informations. L'une de ces sources est bien sûr notre banque. Nous sommes heureux de cette occasion de pouvoir partager certaines de ces informations avec vous et espérons que vous trouverez notre entretien avec le spécialiste de la Chine de la banque Nordea, Annika Lindblad, intéressante et enrichissante.

Vous voulez en savoir plus sur les développements économiques en Chine?

- » [Analyses régulières de Nordea sur la Chine](#)
- » [Rapports et pronostics du FMI sur la Chine](#)
- » [Rapports de The Economist sur la Chine](#)
- » [Rapports du Financial Times sur la Chine](#)

Les sujets que nous avons abordés par le passé

Pensez à lire nos bulletins d'information précédents. Cliquez sur le lien pour que la lettre s'ouvre dans votre navigateur.

Vous pouvez consulter tous nos bulletins d'information à l'adresse suivante: www.ncabgroup.com/newsroom/

» **Développement durable**

2012 04 05 | NEWSLETTER 1 2012

» **Relations clients**

2011 12 15 | NEWSLETTER 4 2011

» **Assurance qualité**

2011 11 09 | NEWSLETTER 3 2011

» **Le contrôle de tous les détails assure la qualité**

2011 06 18 | NEWSLETTER 2 2011

» **Adaptation à un secteur de l'électronique en constante mutation**

2011 03 16 | NEWSLETTER 1 2011

» **Développements en Chine**

2010 12 16 | NEWSLETTER 4 2010

Est-ce que nous abordons les bons sujets?

Nous sommes constamment à la recherche de sujets intéressants à approfondir. Si vous souhaitez en savoir plus sur un des sujets abordés ou faire un commentaire sur un de nos articles, n'hésitez pas à nous contacter et à nous en dire plus.

E-mail: sanna.rundqvist@ncabgroup.com